On peut aussi mentionner le Dubai Marina Project, une nouvelle ville sur une voie navigable artificielle qui est conçue et gérée par HOK Canada. De plus, les lignes aériennes des Émirats arabes unis ont signé une entente de dix ans, évaluée à 100 millions de dollars, avec l'entreprise canadienne CAE en vue de la construction et de l'exploitation en commun d'un nouveau centre de formation de pilotage au Doubaï.

Oman

Les réserves d'Oman, caractérisées par de nombreux petits gisements et par une géologie complexe, sont difficile à extraire par comparaison avec celui de ses voisins du Golfe. C'est pourquoi ces dernières années le principal producteur du pays, Petroleum Development Oman, a dû investir de sommes considérables dans les techniques de forage horizontal et d'injection d'eau. À l'heure actuelle, le Sultanat d'Oman produit environ 97 000 barils de pétrole par jour.

L'infrastructure pétrolière d'Oman vieillit. En effet, les canalisations, les pompes, les valves, les têtes de puits et autre matériel pétrolier ont besoin d'être remplacés assez régulièrement. Les plus vieux champs pétrolières nécessitent les techniques de récupération les plus récentes et il existe de bonnes perspectives commerciales pour les exportateurs de technologies d'exploration novatrices.

En privilégiant la diversification de l'économie du Sultanat, le gouvernement a ouvert celle-ci à une plus grande participation étrangère et accorde la préférence aux coentreprises, en particulier dans le secteur de l'industrie. Le gouvernement est favorable aux investisseurs pouvant offrir des technologies et une formation aux citoyens du pays.

Les réserves de gaz d'Oman oscilleraient autour de 30 billions de pieds cubes, et ces estimations devraient être revues à la hausse compte tenu des découvertes récentes. Un grand projet d'expansion des installations gazières en amont est en cours. Le projet de construction de pipelines reliant les zones de productions du centre d'Oman à Sohar et Salalah, deux endroits choisis pour les nouveaux développements industriels, va lui aussi de l'avant.

BC Gas et Enbridge du Canada ont obtenu en 2001 le contrat d'exploitation et de gestion du pipeline de gaz naturel de Sohar en vertu d'une entente de cinq ans. Les deux entreprises auront la responsabilité de gérer le réseau de gazoducs de 1 800 kilomètres de pipelines.

Le Yémen

Le Yémen, marché étroit pour certaines entreprises canadiennes, a indiqué qu'il souhaitait se joindra aux autres États de la péninsule Arabique comme membre du Conseil de coopération du Golfe (CCG), organisme régional qui a accepté d'imposer un droit de douane commun de 5% d'ici 2003, de créer une union douanière et de se doter d'une seule devise d'ici 2010. Les entreprises canadiennes de gaz et de pétrole, notamment Nexen, jouent déjà un rôle significatif dans l'économie du Yémen grâce à leurs opérations de production de pétrole.